

CH. 2. LA CREATION

Cours 2

Introduction

La question de la création connaît un renouveau d'intérêt, après être passée par un temps d'effacement dans le discours chrétien : difficultés liées à la confrontation avec la rationalité scientifique, concentration sur le mystère du Christ et de l'homme.

Depuis une trentaine d'années, on assiste à un renouvellement de la réflexion théologique sur le sujet, qui va de pair avec de profondes transformations dans l'approche scientifique de la nature.

Les enjeux sont très importants. Dans l'ordre de la foi : il s'agit de la relation fondamentale entre Dieu et l'homme, relation de Créateur à créature.

Dans l'ordre éthique : la manière de comprendre le rapport à la nature est lourde de conséquences. Aujourd'hui, il y a crise du rapport de l'homme à la nature. L'homme redécouvre sa responsabilité (thème de la « sauvegarde de la création »).

1. LE TEMOIGNAGE DE L'ECRITURE

1.1. Les récits de l'Ancien Testament

1.1.1. Lecture de Gn 2, 4b - 3, 25

Gn 2 est un récit de sagesse et un récit de type mythique (pas historique). Le mythe est dans une recherche d'intelligibilité globale de l'ordre des choses.

Dieu prend l'initiative. Le monde et l'humanité se reçoivent d'un autre.

Adam, c'est l'être humain en général, un être humain modelé comme les animaux, mais qui cependant s'en distingue.

Dieu place l'homme dans un jardin. Ce jardin est fait pour l'homme, il en a la charge : « pour le cultiver et le garder ». Le don s'accompagne d'un commandement : une limite à respecter.

Avec la femme, tirée de sa chair, de même substance, est donné à l'homme comme le face-à-face vital dont il est en quête : *ish* et *isha*. Difficile apprentissage de la relation...

→ Un être humain au cœur d'un réseau de relations et au seuil d'une histoire.

1.1.2. Lecture de Gn 1 - 2, 4a

Gn1 n'est pas un récit, plutôt un grand poème où Dieu crée le monde en 7 jours. Un monde « sauvé des eaux » : un acte de création qui est déjà un acte de salut.

Dieu crée par sa parole et Dieu sépare. Il arrache le monde à sa confusion originare.

Le récit pense l'homme dans son appartenance au monde fini des créatures. Mais il le dit aussi « créé à l'image de Dieu ». Dieu place l'homme dans la création comme son image. C'est dire qu'il entretient avec tout homme une relation spécifique qui fonde sa dignité, indépendamment de tout autre considération.

L'image s'exprime aussi sous la forme de la ressemblance. C'est au terme que l'homme s'accomplit comme image de Dieu, dans le Christ (2 Co 4, 4 ; Col 1, 5) et dans l'union au Christ (Rm 8, 29). Nous sommes appelés à reproduire l'image du Christ.

Le thème de l'image est mis en rapport avec deux aspects de la réalité humaine :

- la domination sur les animaux. Appel à exercer le pouvoir sur la nature comme Dieu lui-même exerce son pouvoir.
- la dimension sociale et relationnelle de l'homme qui s'exprime de façon privilégiée à travers la différence des sexes. L'être humain est créé mâle et femelle, appelé dès l'origine et constitutivement à la relation. La différence des sexes est pour l'auteur une différence essentielle, constitutive de l'être humain. Elle inscrit l'altérité au cœur même de l'humain, comme un écho de l'altérité qui est au cœur même de Dieu.

Le caractère indéterminé de l'expression biblique invite en tout cas à ne pas enfermer trop vite l'homme dans une définition qui prétendrait le saisir.

Le thème de l'image de Dieu est une invitation à réfléchir sur ce paradoxe qu'est la réalité humaine. La philosophie constate l'énigme : l'homme est un être qui se dépasse lui-même. La foi chrétienne assume le paradoxe : l'homme est créé, il n'est pas Dieu, mais il est appelé à la vie divine. C'est un être qui se définit par rapport à un Autre.

Les 8 premières paroles divines disent le don, les 2 dernières disent la loi qui accompagne le don.

Le poème est une montée, scandée par un refrain : « et Dieu vit que cela était bon ». Le monde est béni. La création est bonne. « C'était très bon ! »

Le 7e jour est consacré à célébrer l'achèvement de la création par le repos de Dieu. Le choix des 7 jours pour raconter l'œuvre créatrice est une référence au temps liturgique.

1.1.3. Réflexions globales

Quelle historicité ? Ces textes appartiennent à l'histoire d'Israël, mais ne racontent pas des faits historiques. L'origine échappe à l'observation.

Quelle valeur scientifique ? Ces textes n'ont aucune prétention scientifique. Il faut tenir compte du genre littéraire.

Les récits de création de la Genèse sont fondés sur une expérience de salut : Israël découvre que son Dieu, qui l'a sauvé comme peuple, est le Dieu Créateur.

Les 2 récits, si différents et parfois même contradictoires, racontent la même chose : que le monde a été créé par la volonté de Dieu, que la création est bonne et que Dieu veut une alliance avec cet homme qu'il a créé, cet « autre que Lui ». La juxtaposition de deux textes très différents et même contradictoires montre que la foi au Dieu Créateur peut s'articuler sur des visions du monde très différentes.

Gn 1 et 2 ne sont pas les seuls textes de l'Ancien Testament à parler de la création.

Cf le Deutéro-Isaïe Is 40-55, Jb 38, 41, de nombreux Psaumes...